



LA VOIE

DE L'UNITÉ

Bulletin d'informations de l'Unité Pastorale Meiser

N°10 – Avril 2016

PAF : 0,50 €

Edito •

MA PIERRE À L'ÉDIFICE

Pendant le temps pascal, les Actes des Apôtres nous livrent le témoignage de la manière dont la communauté de Jérusalem organisait sa vie de foi : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières* » (Ac 2, 42). Voilà ce qui peut nous motiver dans notre projet de construire la nouvelle communauté de l'Unité pastorale Meiser.

Après l'annonce de proposer à l'Évêque l'église de Saint-Albert comme église centrale de l'Unité, certains fidèles ont pensé que les autres églises allaient fermer. Il n'en est pas question tant que nos assemblées sont dynamiques et motivées (messe des familles, célébration des autres sacrements, temps d'adoration...). Nous avons le droit de nous inquiéter mais il faut aussi reconnaître que vivre sa foi en Unité procure de la joie. Ceux qui participent régulièrement aux eucharisties célébrées ensemble peuvent le confirmer.

Tout le monde ne peut pas y être présent pour diverses raisons, surtout le soir. Il se pourrait aussi que certains aient décidé, par principe, de ne pas participer aux activités en Unité parce qu'ils ne sont pas contents. Mais ce qui est sûr c'est qu'il y a plus de joie à nous rassembler qu'à nous disperser. Nous ne serons efficaces dans notre témoignage de foi que si nous sommes unis.

Le fait de rassembler nos anciennes petites communautés en une nouvelle est porteur d'espérance, surtout pour l'avenir de notre Église ici à Bruxelles. Autant de raisons qui nous poussent à nous retrouver en Unité non pas seulement pour l'eucharistie mais aussi pour la prière, l'écoute de la parole de Dieu et le partage, comme la « Communauté de Jérusalem ».

Je suis convaincu que si chacun apporte ce qu'il a reçu comme don ou charisme nous pouvons bâtir notre édifice spirituel. Nous avons toutes les pièces du puzzle, il suffit de les assembler. Toutes les initiatives, même les plus inattendues sont les bienvenues. La catéchèse, la liturgie, la diaconie (solidarité et charité), la gestion de nos biens, l'administration (le secrétariat de l'Unité), etc. L'espace où chacun peut s'engager est vaste !

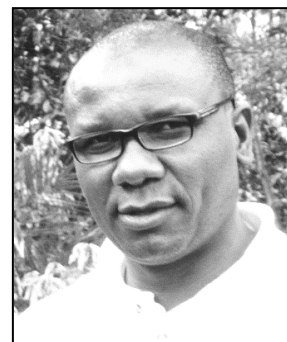
Jeudi 5 mai
CÉLÉBRATION
DE
L'ASCENSION
EN UNITE

à 11h
à l'Épiphanie

Samedi 14 mai
CÉLÉBRATION
DES SACREMENTS
DE
L'INITIATION
CHRÉTIENNE

présidée par
Mgr De Kesel

à 14h
à l'Épiphanie



Père Théo

Actualité ● PRÊTRES DEPUIS VINGT-CINQ OU TRENTE ANS !

Cette année, Charles (8 mai) et Stanny (10 mai) fêtent l'anniversaire de leurs 30 ans d'ordination, et le Père Théo ses 25 ans, le 11 août. Pierre Granier les rencontre, en commençant par Charles. Ce sera le tour de Stanny en mai et de Théo en juin.

Tout d'abord, comment allez-vous après avoir réchappé à l'attentat dans le métro ?

Pas vraiment bien. Après une certaine prise de distance, d'abord, parce que j'ai été interviewé plus de trente fois dans des médias, surtout étrangers, ensuite en raison de la célébration de la semaine sainte dans notre Unité Meiser, le contrecoup est arrivé. Je suis maintenant suivi par un psychologue de la STIB, spécialisé dans les situations post-traumatiques. Il faudra du temps pour en sortir.

Charles, avant d'entrer au séminaire, vous étiez officier de police judiciaire. Une vocation soudaine ?

Ma « vocation » ou plutôt « expérience de conversion » s'appuie sur la découverte d'un article consacré à une théologie anglo-saxonne qui a fait penser à l'athée que j'étais que Dieu avait du sens. Ensuite un prêtre m'a initié à la lecture de la Bible. Ces deux éléments, théologie et Bible me structurent encore aujourd'hui.

Et que vous voulez transmettre dans votre ministère en paroisse ?

Transmettre est le verbe exact. Il y a un trésor qui s'enrichit de génération en génération. Il faut donc le livrer au monde. En ce sens, « paroisse » est restrictif.

Avant l'ordination l'évêque nous demande comment nous souhaitons exercer notre ministère. Il était important de me partager entre fonction pastorale et évangélisation. J'ai donc demandé que mon engagement soit partagé en trois tiers. Le premier consacré au travail territorial, le deuxième au service de l'Eglise et le troisième dans un travail d'évangélisation. Ce que le cardinal a accepté.

Concentrons-nous sur l'aspect « territorial » puisque Sabine vous interviewe sur les autres. (page 3)

Une parabole m'a marqué, celle dite de la brebis perdue ou égarée. Elle influence mon image du pasteur. En effet, celui-ci part à la recherche de la brebis. Il ne lui demande rien et alors que l'on s'attend à ce qu'il la ramène dans le troupeau, c'est à un déplacement qu'il invite celui-ci : venir



faire la fête avec lui pour se réjouir. Le pasteur ne rejoint pas le troupeau mais l'invite à aller

ailleurs. C'est un thème très présent dans les évangiles : Celui qui est venu prioritairement pour les pécheurs et les malades. L'important n'était pas donc pour moi de rejoindre le bâtiment église pour y célébrer des cultes mais d'aller sur les parvis, aux « périphéries » comme nous y invite le Pape François.

Il y a bien sûr la vie ecclésiale des communautés paroissiales. Un fil conducteur m'animait : le Directoire pour la catéchèse, qui date de 1971. Ces directives romaines spécifiaient que les destinataires privilégiés de la catéchèse sont les adultes. Hélas ! je ne suis pas arrivé à concrétiser cela dans nos communautés qui, outre les seniors, privilégient la catéchèse des enfants. Les adultes sont oubliés et ne se sentent pas concernés !

La liturgie et la Parole de Dieu vous tiennent à cœur ?

La liturgie, oui. Mais... nous y passons beaucoup de temps alors qu'il suffit de suivre le Missel. Certes celui-ci est imparfait, fruit de nombreux compromis au cours de l'Histoire. En revanche, je désire ouvrir à l'intelligence de la liturgie, éclairer nos gestes et nos rites pour en montrer les origines mais aussi des déviations parfois.

La Parole de Dieu, oui, plus encore. Ouvrir le livre, double : ancien et nouveau Testament. Là aussi, il y a beaucoup de travail avec les adultes surtout.

Et l'avenir ?

Il est dans les Unités pastorales. Il n'est pas trop tard mais il est plus que temps. Il nous faut abandonner nos habitudes, nos territoires, nos privilèges, céder la place parfois et laisser place au Seigneur qui nous invite à travailler ensemble à la vigne.

Propos recueillis par Pierre Granier

Rencontre ● ABBÉ CHARLES DE CLERCQ

Charles, c'est aussi une voix sur RCF !

Votre ministère aujourd'hui, ce n'est pas seulement l'Unité pastorale Meiser ?

Non, et il faut remonter trente ans en arrière ! Après mon ordination, mon ministère s'est décliné selon trois axes d'insertion : paroisse, Vicariat (dans l'ordre chronologique, la liturgie, le catéchuménat des adultes, la catéchèse, et aujourd'hui, le service Communication) et enfin une insertion sur le terrain, pas spécifiquement catholique ni chrétien, pour évangéliser. Cela a commencé par un travail pastoral auprès de chrétiens gays et lesbiens. Mgr Lanneau me faisait ainsi succéder à l'abbé Philippe Weber. J'ai aussi accompagné beaucoup de jeunes sidéens dont la mort était quasi inéluctable. Ces accompagnements furent très lourds et j'ai demandé à en être déchargé. J'ai maintenant une phobie des hôpitaux à tel point qu'il m'a même été très difficile de visiter mon père sur son lit de mort, une des dernières visites que j'ai faites. Ensuite, ce fut un engagement dans le Comité du quartier européen de la ville de Bruxelles où j'ai été administrateur pendant 12 ans : simplement être là, comme citoyen mais aussi prêtre ! Depuis 2007, des problèmes de santé liés à la SEP (sclérose en plaques) m'ont obligé à lever le pied. Il était important de ne pas rester inactif tout en gérant les phases de fatigue, de troubles musculaires et moteurs. Dès 2008, il m'a fallu ajouter une activité inhabituelle : faire du sport ! Je fréquente donc régulièrement une salle non pour avoir de gros bras mais pour retarder les effets handicapants de la SEP.

Depuis plus de trois ans, certains vous entendent parler de cinéma sur RCF et vous lisez dans Dimanche ou sur le site www.cinecure.be. Quel est le lien avec l'évangélisation ?

J'ai une passion pour le cinéma depuis mon adolescence. Je regardais le dimanche midi sur l'ORTF l'émission « *La séquence du spectateur* » ! Le cinéma a, pour moi, un point commun avec la Bible, l'art de la narration. Nous sommes dans un espace commun où divers champs religieux se côtoient, voire s'affrontent. Notre religion n'est plus « opposable aux tiers »,



en tout cas pas comme un ensemble de choses à croire et qu'il faut imposer. Il me paraît que la théologie « narrative » peut être une piste. Évangéliser, non en imposant des dogmes et pratiques, mais en proposant un « récit » à raconter et à transmettre. Celui-ci peut faire sens et donner sens à nos contemporains (du moins en Occident) et cela sans violence. Pour lire et relire nos vies grâce à un récit (parmi d'autres). Il y a donc une tâche à accomplir : (se) raconter des histoires ! C'est pour moi une façon de gérer nos différences, divergences, tensions mais aussi nos affinités. A côté d'autres, le septième art, permet de se familiariser avec un tel exercice. Il y a trois ans, j'ai rejoint l'équipe de RCF Bruxelles ; se sont ensuite ajoutées Liège, Namur et Bastogne. Je suis donc en quelque sorte le *Monsieur Cinéma* pour RCF en Belgique. Dans les années 80, l'abbé Charles Stévinny assurait cette charge pour la revue *En direct* (l'ancêtre de *Pastoralia*). Aujourd'hui, cela se joue sur deux axes. Le premier, (outre *Dimanche*) à la radio en guidant et conseillant les auditeurs sur les sorties de la semaine ou en recevant l'un ou l'autre invité. Le deuxième est beaucoup plus restreint que nos cent mille auditeurs belges. Ce sont les rencontres, plusieurs fois par semaine avec les confrères journalistes lors des conférences et projections de presse. C'est l'occasion d'échanger, comme prêtre travaillant pour un média chrétien sur les enjeux de certains films, avec ceux et celles qui forment l'opinion publique sur certains de nos loisirs (dont les terroristes voudraient nous priver). Et ceux-là nous constituent comme « humains » ! Et l'humain n'est-il pas ce qu'il y a de plus proche de Dieu ?

Propos recueillis par Sabine Perouse

Messe des familles •

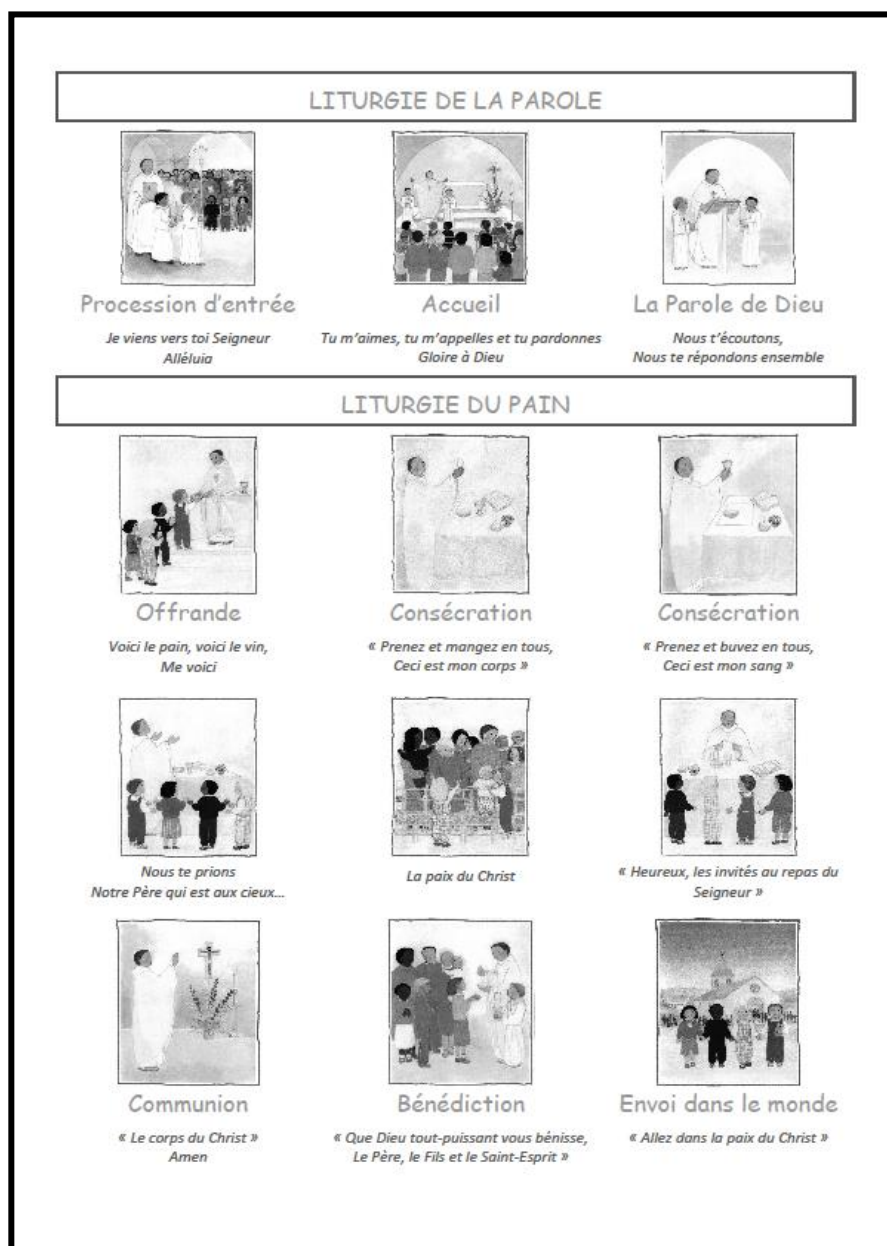
LA PROCHAINE MESSE DES FAMILLES AURA LIEU LE 12 JUIN 2016



Chères familles,

Comme annoncé, en mai il n'y a pas de messe des familles, vu que ce samedi 7 nous vous donnons rendez-vous au pèlerinage à Hal organisé dans le cadre l'Année de la Miséricorde.

Nous en profitons pour partager le panneau des temps de la messe que nous avons mis en place cette année.



Images tirées de *La messe des petits enfants* – Maïté Roche – Fleurus Mame

L'équipe

Jeunes en chemin ●

BIENTÔT LE GRAND JOUR POUR 17 ENFANTS !

Cela fait bientôt deux ans que 17 enfants cheminent en compagnie de Sophie et Chrystel et ça y est, le **14 mai**, à 14h, à l'Epiphanie, ils vivront un temps fort tant attendu : la célébration des Sacrements d'Initiation.

Au cours de la même messe, nous auront la joie d'assister à la première Eucharistie de certains enfants et à la Confirmation de tout le groupe. Un grand moment en perspective ! D'autant plus que la Célébration sera présidée par Monseigneur De Kesel.

Nous invitons chaque paroissien de l'Unité à partager ce moment fort avec ces enfants, l'occasion de montrer que toute la communauté est derrière eux et qu'ils n'arrivent pas au bout du chemin, mais juste à une étape de leur route avec le Seigneur.

LA PASTORALE DES JEUNES INVITE L'UNITÉ À SA SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ !



Le 23 avril, dès 18h45, chaque paroissien de l'Unité est le bienvenue à notre soirée jeux de société, au Cercle (Rue Saint-Joseph, 48 1140 Bruxelles).

Pas de repas prévu, mais un espace « pique-nique » sera disponible. Il y aura également des boissons et des grignotages, à prix d'amis !

N'hésitez pas à apporter vos jeux de société (minimum 3 joueurs).

PAF : 2 euros.

 Venez nombreux !

ET SI TU DEVENAIS LE NOUVEAU RESPONSABLE DE LA PASTORALE DES JEUNES ?

Après plusieurs années de bons et loyaux services, Annesoh et Chrystel quittent l'organisation de la Pastorale des Jeunes à la fin de l'année. Alors, si tu as :

- Envie de faire bouger les Jeunes de l'Unité
- Un peu de temps pour organiser des activités

Contacte-nous via jeunes@upmeiser.be et on se fera un plaisir de t'expliquer le B.A.-BA de la Pastorale.

Si personne ne se propose, cela signifie que rien ne sera plus organisé l'année prochaine... Ce serait dommage, non ?

WE WANT YOU



Conférence ●

EXPLORER LE SENS DE LA MORT

A l'occasion du carême, le Père Bernard a donné une passionnante conférence sur le sens de la mort, en particulier celle de Jésus. Le texte complet de son intervention se trouve sur le site de l'Unité.

Nous étions une trentaine à nous retrouver le 16 mars autour du Père Bernard pour découvrir ce que signifie aujourd'hui « Jésus a donné sa vie pour nous ». S'appuyant sur les destinées tragiques des moines de Tibhirine et de Sophie Scholl évoquées lors des ciné-débats et cherchant à découvrir le sens de leur mort, on en vient à s'interroger sur ce que l'on fait de nos vies ; de tels exemples peuvent-ils nous inciter à nous engager ? Après cette introduction, le Père Bernard a poursuivi sa conférence autour de 4 axes :

1. le paradoxe d'Emmaüs

Si notre attitude face à la mort de Jésus ressemble à celle de son temps, elle est cependant fondamentalement différente puisque la Foi chrétienne atteste la résurrection de Jésus. Mais sa résurrection n'a pas effacé la mort et cela pousse à explorer le sens de sa mort. Le paradoxe d'Emmaüs est que face à la mort de Jésus, les disciples passent par la perte de sens « et nous, nous espérons qu'il était celui qui allait délivrer Israël »

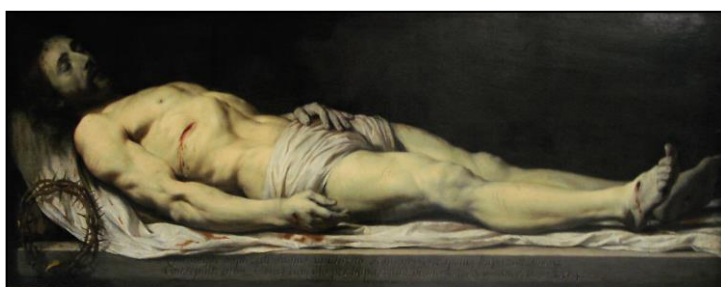
2. En quête du sens de la mort de Jésus

Qu'est-ce qui relie ce que nous croyons aujourd'hui à ce que Jésus a fait de sa vie jusqu'à la mort ? Les réponses sont diverses selon les lieux et les mentalités. Le Père Bernard a approfondi la réponse qui dit « Jésus a donné sa vie pour nous ».

Jésus a donné sa vie . Sa mort impose un sceau d'authentification de sa vie. En mourant sur la croix Il rejoint tous ceux vers qui Il s'est tourné en priorité, les petits, les souffrants. Cela conduit à deux observations. L'une historique : à l'époque de sa mort, les juifs ont reconnu en Lui

un des martyrs d'Israël, un juste qui a mis sa vie en jeu par fidélité à l'alliance entre Dieu et son peuple, portant l'espérance d'une délivrance définitive d'Israël. Mais ce Royaume qu'Il annonçait n'est pas venu. Une seconde observation concerne le verbe « donner sa vie » qui va plus loin que « perdre la vie ». Donner va au-delà de ce qui va de soi car on ne le fait pas en vain.

Pour nous. Cette expression née avec la foi établit un lien intime entre Jésus et ceux qui parlent de Lui. Mais attention ce « nous » ne concerne pas un groupe particulier mais bien tous les hommes. C'est ce qui confère à sa mort une dimension unique en son genre.



3. Pour nous, un sacrifice ?

Le Père Bernard a envisagé ensuite ce que met en jeu la foi chrétienne en reliant la mort de Jésus aux êtres humains. Sa réflexion tourne autour de trois questions en cascade qui se rencontrent dans la foi par le mot salut. D'abord : « Qui sommes-nous pour que Jésus donne sa vie pour nous ? », donc : « Qui est Jésus pour que sa vie donnée exprime son identité? » Enfin, son sang versé sur la croix amène la question du sacrifice et les termes utilisés pour le désigner. Il ne s'agit plus d'un sacrifice compris comme une transaction puisque le don de sa vie est fait pour les autres.

4. Quand se rencontrent le don et la liberté

La mort de Jésus est libératrice La vie donnée pour d'autres est sans désir de pouvoir ni d'emprise sur autrui. C'est à cela que l'Évangile appelle chacun : mettre en œuvre la liberté spirituelle reçue de la mort de Jésus.

S'appuyant à nouveau sur le témoignage de Sophie Scholl et Christian de Chergé, le Père Bernard a conclu : « Dire aujourd'hui que Jésus a donné sa vie pour nous, c'est reconnaître en Lui le plus grand amour et reconnaître ce même amour en quiconque d'autre donne sa vie.»

Nadine Dewaet

Infos pratiques ●

Secrétariat de l'Unité pastorale Meiser
Avenue Dailly, 134 – 1030 Bruxelles
Tél : 02/215 06 91
Courriel : secretariat@upmeiser.be
Site Web : www.upmeiser.be
Compte bancaire de l'Unité Meiser :
BE16 0015 8329 9674 - Unité Pastorale Meiser

Préparation au baptême

Que ce soit pour le baptême d'un petit enfant ou d'un jeune en âge de scolarité, contacter le Père Théodore à l'adresse suivante : baptemes@upmeiser.be

Mariages

Merci de prendre contact avec le Père Théodore au moins 6 mois avant la date envisagée pour le mariage.
mariages@upmeiser.be

Messe des familles

Responsable : Christelle Stavaux-Denis
messedesfamilles@upmeiser.be

Catéchèse

Responsable : Christelle Stavaux-Denis
catechese@upmeiser.be

Pastorale des jeunes

Responsables : Chrystel Turek et
Anne-Sophie Gousenbourger
jeunes@upmeiser.be

Liturgie

Responsable : Danielle Lambrechts
liturgie@upmeiser.be

Visiteurs de malades

Responsables :
Simone Nizet et Chantal Pierret
simone.nizet@telenet.be
chantal.pierret@hotmail.com

Prière de Taizé

Personne de contact : Maurice Chabot
maurice.chabot@live.be

Funérailles

Pour les funérailles dans l'Unité, contacter uniquement le 0497.924.209

Solidarité

Responsable : Nadine Neven n.neven@skynet.be

Location des salles

Ste-Alice (rue Artan, 144) : 0485.510.044
Epiphanie (rue de Genève, 471) : 02.705.17.55 (rép.)
St-Joseph (rue Saint-Joseph, 48) : 02.726.71.41 (matin)

L'U.P. MEISER : CINQ ÉGLISES POUR PRIER ET CÉLÉBRER

Sacré-Cœur

Rue le Corrège 19
1000 Bruxelles

**Prière de Taizé, le 1^{er}
dimanche du mois à 20h**

Saint-Joseph

Place Jean de Paduwa
1140 Evere

Messe le samedi à 17h30

Sainte-Alice

Avenue Dailly 134
1030 Schaerbeek

Messe le dimanche à 10h30

Saint-Albert

Avenue Victor Hugo
1030 Schaerbeek

Messe le dimanche à 11h00

Epiphanie

Rue de Genève 470b
1030 Schaerbeek

Messe le dimanche à 11h00

LES PRÊTRES

- Le père Théodore BAHISHA
(responsable de l'Unité pastorale)
avenue Rogier 408 – 1030 BXL
☎ 0473.80.05.65
pere.theo@upmeiser.be

- M. l'abbé Charles DE CLERCQ
☎ 0486.25.20.14
charles@catho-bruxelles.be

- Le père Stanislaw MOSTEK
☎ 0473.60.34.72
mostek.stanislaw@yahoo.fr

- M. l'abbé Urbain MUSWIL
☎ 0466.024.623
urbainmusuil@gmail.com

- M. l'abbé Bernard VAN MEENEN
☎ 02.646.22.06
b.vanmeenen@scarlet.be

À l'agenda...

- 12 avril** : réunion du Club de la Bonne Entente, à 14h30, au 144 rue Artan
12 avril : réunion du Club Senior Bonne Humeur, de 14h30 à 17h30 à l'Épiphanie
16 avril à 16h : messe à la mémoire du Père Alphonse Kunubantu, à l'Épiphanie. Décédé le 25 janvier dernier, le père Alphonse a été au service de l'Unité Meiser durant quelques années
23 avril : Soirée jeux de société proposée par la Pastorale des Jeunes
30 avril : excursion vers Zeebrugge
5 mai à 11h : Célébration de l'Ascension, en Unité, à l'Épiphanie
7 mai : Pèlerinage diocésain vers Hal
14 mai : Célébration des Sacrements de l'Initiation, pour les jeunes de l'Unité, à l'Épiphanie
29 mai : Journée des Acolytes de l'Unité

L'excursion traditionnelle du 1er mai est exceptionnellement avancée au **samedi 30 avril**. Venez découvrir les secrets de la mer à Zeebrugge !
Inscription & paiement : Charly Guinand Grande Rue au Bois, 58 - 1030 Bruxelles. Tél. 02 215 61 56

"Epi festival"

Samedi 14 mai à 20h : Sérénades de Mozart.
Dimanche 15 mai à 16h concert d'orgue par Wannes Vanderhoeven.
Lundi 16 mai à 15 h : pleins feux sur le hautbois baroque.
Plus de détails sur ces concerts dans le prochain numéro de la Voie de l'unité.

23 avril : Matinée de rencontre des actifs

Depuis quelques années déjà, nos différentes paroisses se sont rassemblées pour faire naître notre belle « Unité Pastorale Meiser », qui se construit petit à petit. Cette Unité ne pourrait exister sans l'action de divers groupes (EPU, ELU, Catéchistes, Gestionnaires, ...) que nous vous présentons au fil des mois dans La Voie de l'Unité.

Pour remercier toutes ces personnes actives au sein de l'Unité et qu'elles se rencontrent, pour rêver et créer ensemble l'avenir de notre Unité, une journée des Actifs est organisée le **23 avril**, de 9h30 à 13h, au Cercle Saint-Joseph.

Au programme :

Activité de rencontre - Speech du Père Théo concernant l'Unité et espace de discussion - Planification de l'année 2016-2017 et brainstorming d'idées - Apéro pour clôturer la matinée

Dimanche 15 mai
Resto-Foyer

A partir de 12h, au 144 rue Artan,
Menu du mois : Poire au thon/Blanquette de poulet à l'ananas, riz/Merveilleux
Inscription avant le mercredi 11 mai midi
Au secrétariat d'Unité : 02 215 06 91
Prix : Adultes : 14 € Enfants : 7 €
Café offert

AU FIL DE L'EAU : L'ÉGLISE DE BRUXELLES EN MARCHE VERS HAL



Vous n'êtes pas encore inscrit au pèlerinage du vicariat de Bruxelles ? Il n'est pas encore trop tard, mais IL EST TEMPS...

Pour réserver une place dans un bus, ou un billet de retour en train, il est impératif de s'inscrire avant **le 17 avril**.
Des temps de méditation, de silence, de louange...
Passer la porte sainte, possibilité de confession, prière à Notre Dame...
Célébration eucharistique présidée par Mgr Kockerols.

N'hésitez pas : à pied, à vélo ou en bus, participez au pèlerinage du samedi 7 mai de Bruxelles vers la basilique Notre-Dame de Hal !!

Infos et inscriptions : sabinepaternoster@gmail.com Des bulletins d'inscription sont disponibles dans chaque église ou contacter Sabine Paternoster (via le secrétariat de l'unité (02 215 06 91)).